HEGOAK

Chant basque

Hegoak ebaki banizkio Neria izango zen Ez zuen aldegingo. (bis) Si je lui avais coupé les ailes Il aurait été à moi Il ne serait pas parti (bis)

Les ailes

Bainan honela
Ez zen gehiago txoria izango.
(bis)
Eta nik,
Txoria nuen maite,
(bis)

Mais ainsi, il n'aurait plus été un oiseau (bis) Et moi, C'est l'oiseau que j'aimais (bis)

HEGOAK

Chant basque

Les ailes

Hegoak ebaki banizkio Neria izango zen Ez zuen aldegingo. (bis) Si je lui avais coupé les ailes Il aurait été à moi Il ne serait pas parti (bis)

Bainan honela
Ez zen gehiago txoria izango.
(bis)
Eta nik,
Txoria nuen maite,
(bis)

Mais ainsi, il n'aurait plus été un oiseau (bis) Et moi, C'est l'oiseau que j'aimais (bis) Ce chant basque très connu et souvent interprété a été composé en 1968 par Mikel Laboa sur la base d'un poème de Joxean Artze.

A l'origine, ce poème était un acte de résistance contre l'interdiction faite par le régime franquiste d'utiliser la langue basque.

L'oiseau est pris comme symbole de la liberté et les paroles évoquent le dilemme qui existe lorsqu'il y a une personne proche que l'on souhaite posséder: Ou vous l'attachez et la possédez comme un oiseau en cage, ou vous l'aimez telle qu'elle est, et alors, si elle souhaite partir, vous devez la laisser partir.

Le contexte politique de l'époque en a involontairement fait une sorte de "protest song".

Ce chant a d'ailleurs été interprété par Joan Baez dans ce sens.

Depuis, il est plutôt considéré comme un chant traditionnel.

Ce chant basque très connu et souvent interprété a été composé en 1968 par Mikel Laboa sur la base d'un poème de Joxean Artze.

A l'origine, ce poème était un acte de résistance contre l'interdiction faite par le régime franquiste d'utiliser la langue basque.

L'oiseau est pris comme symbole de la liberté et les paroles évoquent le dilemme qui existe lorsqu'il y a une personne proche que l'on souhaite posséder: Ou vous l'attachez et la possédez comme un oiseau en cage, ou vous l'aimez telle qu'elle est, et alors, si elle souhaite partir, vous devez la laisser partir. Le contexte politique de l'époque en a involontairement fait une sorte de "protest song".

Ce chant a d'ailleurs été interprété par Joan Baez dans ce sens.

Depuis, il est plutôt considéré comme un chant traditionnel.